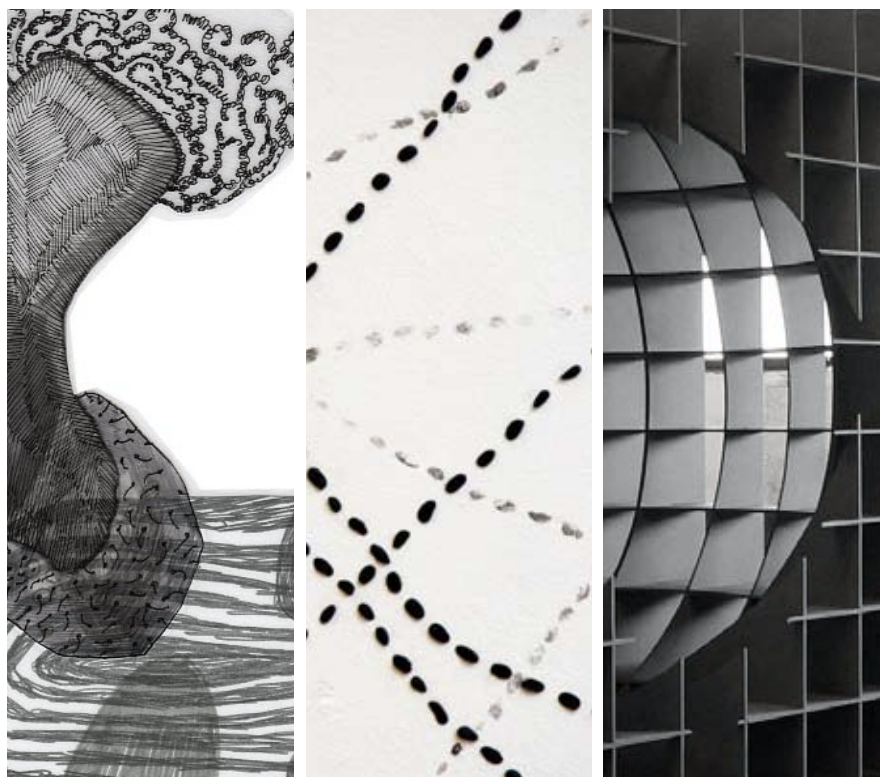


« [∞] ET AUTRES CYCLES »

Exposition /// du 06 Avril au 20 Mai 2013



nos partenaires ///////////////



La Tannerie et Itinéraires Bis présentent les oeuvres de :

Amélie de Beauffort
Anne Le Mée
Emmanuel Lesgourgues

Dans le cadre du festival « Objectif 373 » organisé par Itinéraire Bis et ses partenaires

Vernissage Samedi 6 avril de 17h30 à 20h30
Exposition du 6 Avril au 20 Mai 2013
Ouverture du vendredi au lundi de 13h30 à 18h



Contacts

Tel : 02 96 13 12 45 /// Erwan Le Bourdonnec : 06 85 71 71 42

ader.latannerie@gmail.com



édito /// [∞] et autres cycles

Le cellulaire, l'engendrement, l'organique, la topologie, l'élémentaire, la déclinaison et le flux sont autant d'entrées possibles pour éclairer cet accrochage de printemps, un accrochage en mouvement.

L'exposition « [∞] et autres cycles », propose une circulation fluide autour des pièces d'Amélie de Beaufort, d'Anne Le Mée, et d'Emmanuel Lesgourgues, amplifiant ce qui vibre déjà dans chaque oeuvre. Nos artistes vont tour à tour ; regarder le vivant dans son organisation fondamentale et fascinante, engendrer des systèmes autonomes mus par la nécessité ou l'aléatoire, mesurer et mettre en forme la complexité, décliner l'élémentaire.

Chaque pièce, selon des modes différents, oscille entre forme fermée et forme ouverte. Si la part fermée convoque les principes géométriques des formes platoniciennes et des nombres entiers, la part ouverte elle, convoque les fractions organiques. L'énonciation d'un infini semble contenue dans cette mise en boucle, cet aller-retour à l'intérieur des oeuvres mêmes.

La perception simultanée de différentes échelles passe aussi comme un écho dans l'espace. Ainsi l'installation la plus imposante évoque le cellulaire le plus fragile, élémentaire, et le plus petit dessin semble pouvoir contenir le principe ouvert le plus complexe.

En plan, les dessins questionnent la notion de support, s'émancipent de la surface de la feuille et de celle du mur pour commencer une vie autonome...

Des dessins en mouvement, animés par une forme de cycle de vie, d'infinie variation.

En volume, les pièces exposées interrogent les éléments, la notion de pesanteur. Elles s'organisent ici comme autant de corps dont on observe les phases de développements (croissances, expansions, mutations...)

L'énergie contenue dans les œuvres semble libérée par leur confrontation dans cet espace ouvert. Elle absorbe notre regard, oriente notre marche et irradie les lieux.

Erwan Le Bourdonnec

OEUVRES

...noeuds de huit

Amélie de Beaufort est une artiste qui vit et travaille à Bruxelles. Elle y enseigne le dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts.

« A travers sa dimension topologique, mon travail questionne la surface d'inscription. Qu'est-ce que le support, cette «origine du dessin» qui devient ici une surface vivante comme une peau qui se laisse modifier, altérer? Au-delà de la métaphore, l'enjeu est subjectif : éprouver dans sa réalité non pas mathématique mais plastique ce que joue le topologique en tant que je m'y laisse prendre. Entre oeil et regard, rythme et mouvement, volume et surface, trait et trou, tracement et espacement, voilà où mon travail s'articule. Une façon de dire et de taire, de montrer et de soustraire.

Depuis plusieurs années, ce nouage en huit me travaille inlassablement. L'espace s'y dessine et ce nouage est le sujet du dessin. Je décidais de resserrer la question, peut-être d'en faire le tour. La répétition allait-elle épuiser le huit? »

Amélie de Beaufort



Au bord du huit, points d'ombre, plasticine, dimension variable, 2010



Encre d'imprimerie sur polyester, dimension variable, 2010



Gélatine #4, photogramme sur papier baryté, dimensions 40x60 cm

OEUVRES

...gastrula

Anne Le Mée est une artiste installée à Plérin. Accueillie en résidence à La Tannerie, elle développe dans l'atelier une partie du travail qui sera visible à la Fondation du Bon Sauveur et au Palacret.

L'art d'Anne Le Mée croise art et science dans une dimension phénoménologique. Allant du microcosme au macrocosme, elle explore notamment l'eau de la molécule à ses flux. Avec poésie, elle produit des oeuvres monumentales qui invitent le visiteur à une expérience autant physique qu'intérieure.



Gastrula, détail, vue intérieure

Gastrula est une sculpture monumentale née de l'observation de la chute d'une goutte d'eau dans une flaque. Les phases de la chute assemblées en horizontales et verticales révèlent en creux une forme organique inattendue. La construction a suivi une logique descriptive rigoureuse, qui se trouve pourtant confrontée à un résultat qui la dépasse.

La sculpture met en évidence la conjonction de deux formes de pensées : l'une est typiquement scientifique et procède d'un laborieux mais fidèle découpage du temps, l'autre est intuitive, globale, liée à une perception intime du flux.

Gastrula se joue de la dualité, du paradoxe : vide / plein, géométrique / organique, dedans / dehors...

La couleur, très versatile à la lumière, confirme le caractère insaisissable de la sculpture dans son ensemble. Le stade « Gastrula » correspond au développement des cavités et des symétries internes chez l'embryon. Par son nom, la sculpture fait donc explicitement référence à la morphogenèse du vivant.



Gastrula, bois aggloméré peint, 276x276x276 cm.
Sculpture créée en 2008 à la Station VasteMonde, St Brieuc

OEUVRES

...perles et dessins

Emmanuel Lesgourgues est artiste et designer. Il vit et travaille à Paris.

« Dans ses dessins, le tumulte d'excroissances qui s'exprime, petit inventaire de topologie aux cohérences aventureuses, nous suggère des modèles de base de croissance d'univers aussi différents que ceux qui appartiennent au végétal, au minéral, à l'organique, à l'atmosphérique, à la dynamique des fluides... Ces univers se développent selon une loi interne qui leur est propre. D'où viennent les objets d'Emmanuel Lesgourgues ? Ils semblent naître d'images primitives. Leurs plans ressemblent à ces motifs décoratifs dont la répétition rappelle toutes sortes de structures (à caissons, alvéolaire, cellulaire...). Ils semblent liés à l'observation de l'intérieur, aux images de l'intérieur, cellules, virus, noyau, hélice d'ADN. Au début il y avait le verbe, et bien non, chez lui au début il y a le dessin, tout est dans l'image, le dessin comme dessin. »

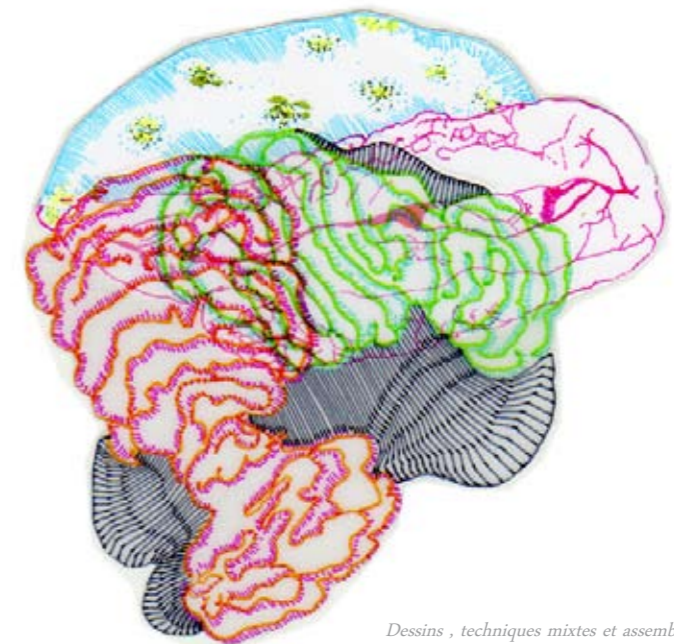
Jean-Claude Thévenin



Vers solitaires, fil de fer / scoubidou / perle, dimensions variables



Desseins animés, vidéo 4'16 min



Dessins, techniques mixtes et assemblage, dimensions, 215x155mm



LA TANNERIE

production + expositions

